

*République Algérienne Démocratique et Populaire*  
*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche*  
*scientifique*

*Université Abdelhafid Boussouf-Mila*

*Faculté des lettres et des langues étrangères*

*Département des lettres et langues étrangères- français*

- ✚ Niveau : 3<sup>ème</sup> année Licence –Français-
- ✚ Matière : **Ateliers de lecture et d'écriture -2**
- ✚ Enseignant : **Dr. AZZOUZI. Tarek**
- ✚ Semestre : **06**
- ✚ TD :

**Année universitaire : 2025/2026**

## Contenu –TD 1 : Lecture analytique de supports multimodaux ( texte, image et audiovisuel )

### ✚ Objectifs de l'enseignement :

- Amener l'étudiant à repérer et décrire les composantes textuelles, iconiques et audiovisuelles d'un support multimodal.
- Amener l'étudiant à analyser les relations entre texte, image et son dans la construction du sens.
- Amener l'étudiant à mobiliser des outils d'analyse linguistique et sémiologique adaptés à différents types de supports.
- Amener l'étudiant à formuler une lecture argumentée en tenant compte des effets produits sur le récepteur.

## □ Introduction

La circulation des discours contemporains ne se limite plus au texte écrit. Les étudiants sont quotidiennement confrontés à des supports où se croisent mots, images fixes, images animées, sons et mises en scène visuelles. Dans ce contexte, la lecture analytique doit s'adapter à cette diversité matérielle et sémiotique. Le présent cours propose une approche progressive de la lecture des supports plurimodaux, en tenant compte des pratiques réelles des apprenants et en s'appuyant sur des situations authentiques.

L'objectif est d'amener l'étudiant à repérer, comprendre et interpréter les éléments constitutifs de ces supports, puis à les mobiliser dans des productions écrites personnelles et encadrées.

### I. Aperçu général de la lecture analytique

Lire de manière analytique, ce n'est pas lire plus vite ni chercher tout de suite « ce que l'auteur veut dire ». C'est plutôt accepter de ralentir un peu et de regarder comment le discours se met en place. On ne se limite pas à l'idée générale : on fait attention à l'ordre des éléments, aux mots choisis, aux enchaînements, et à la façon dont tout cela agit sur celui qui lit. Cette posture demande de revenir sur le texte, parfois plusieurs fois, et de se poser des questions simples : pourquoi cette phrase ici ? pourquoi ce terme plutôt qu'un autre ?

Un premier niveau d'attention concerne l'organisation globale. Un texte est rarement construit au hasard. L'introduction peut installer une situation familière, poser une question ou partir d'un fait concret afin d'attirer le lecteur. Ensuite, les idées avancent progressivement, avec des reprises, des connecteurs ou des oppositions. Dans un article de presse, *par exemple*, un événement précis sert souvent de point de départ avant d'ouvrir sur une réflexion plus large. Cette progression guide la lecture sans toujours se faire remarquer. Comme le souligne *Maingueneau*, le discours met en scène une voix et un destinataire, ce qui influence la manière dont le message est reçu.

Les choix linguistiques méritent aussi qu'on s'y arrête. Un vocabulaire simple et des phrases courtes donnent une impression de proximité, presque de conversation. À l'inverse, des phrases longues et chargées créent une certaine distance. Les modalisateurs (« peut-être », « il semble que »), les questions rhétoriques ou les répétitions orientent la compréhension. Dans un texte argumentatif, répéter une même formule à différents moments peut finir par marquer le lecteur et par renforcer une idée. Même le temps verbal compte : le présent rend le propos plus direct, tandis que le conditionnel installe une réserve.

Lorsque le support est multimodal, la lecture analytique s'élargit naturellement. Il ne s'agit plus seulement des mots, mais aussi des images, des sons et du rythme. Une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux, par exemple, combine ces éléments. Un plan serré sur le visage crée une impression de proximité, comme si l'on s'adressait directement à nous. Une musique lente apaise, alors qu'un montage rapide maintient l'attention sans laisser beaucoup de place au recul. Les couleurs participent elles aussi à l'interprétation : des tons clairs évoquent souvent la légèreté, tandis que des couleurs sombres installent une autre ambiance. *Kress et van Leeuwen* montrent que ces éléments visuels fonctionnent comme un langage à part entière, avec des codes que le spectateur apprend à reconnaître au fil des usages.

Prenons une publicité courte : en quelques secondes, une image, un slogan et une musique suffisent à associer un produit à une émotion. L'analyse consiste alors à décomposer cet ensemble, à comprendre comment chaque élément participe à l'effet produit. Lire analytiquement, dans ce cas, revient à ne pas s'arrêter à la première impression.

Au final, la lecture analytique s'apprend avec la pratique. Elle permet de regarder les discours avec un peu plus de distance, qu'ils soient écrits ou multimodaux, et d'éviter de recevoir les messages de manière automatique. Dans un quotidien saturé de contenus, cette posture aide à rester attentif à ce qui se dit, mais aussi à la manière dont cela se dit.

## 1. Notion de multimodalité

On parle de multimodalité lorsqu'un même support fait appel à plusieurs modes sémiotiques en même temps. Autrement dit, le sens ne passe plus uniquement par les mots, mais aussi par l'image, le son, le mouvement ou encore la mise en forme. Dans ce type de communication, ces éléments sont pensés ensemble et agissent de manière combinée. Il ne s'agit donc pas d'une simple addition de composants, mais d'un ensemble cohérent qui oriente la réception du message.

*Le texte écrit* reste l'un des modes les plus fréquents. Il peut apparaître sous forme de phrase, de slogan, de sous-titre ou de commentaire. Dans une affiche publicitaire, par exemple, quelques mots suffisent souvent à cadrer l'interprétation de l'image. Un slogan bref peut donner une direction précise à ce que l'on voit, en suggérant une émotion ou une intention particulière. Sans ce texte, l'image pourrait être comprise autrement, voire de manière floue.

*L'image fixe*, comme une photographie ou une illustration, agit immédiatement sur la perception. Elle attire l'œil avant même que le texte ne soit lu. Une photo prise en contre-plongée peut donner une impression de puissance, tandis qu'un cadrage serré sur un visage crée une sensation de proximité. Sur les réseaux sociaux, une image lumineuse et bien composée retient plus facilement l'attention qu'un long texte. Comme le rappellent *Kress et van Leeuwen*, l'image possède sa propre organisation et ses propres codes, que le lecteur apprend à reconnaître à force d'y être exposé.

*L'image animée* ajoute une autre dimension. Le mouvement, le montage et le rythme transforment la manière dont le message est perçu. Dans un clip vidéo ou un reportage, l'enchaînement rapide des plans impose une certaine lecture. Un montage lent laisse le temps d'observer et de réfléchir, alors qu'un montage rapide maintient l'attention et pousse à une réception plus immédiate. Même la durée des plans peut influencer l'interprétation, sans que le spectateur en ait toujours conscience.

*Le son* complète cet ensemble. La voix, la musique ou les bruitages participent pleinement à la construction du sens. Une voix posée et calme ne produit pas le même effet qu'une voix rapide ou tendue. Une musique douce installe une ambiance rassurante, tandis qu'un son plus marqué peut créer une tension ou une attente. Dans une publicité, il arrive souvent que la musique reste en mémoire plus longtemps que le texte lui-même.

Ces différents modes ne fonctionnent pas chacun de leur côté. Leur interaction produit du sens. Un même message, associé à une autre image ou à une autre musique, peut être perçu de façon totalement différente. C'est ce que souligne aussi *Mainueneau* lorsqu'il évoque la scène de communication : le sens se construit dans l'ensemble des éléments proposés au récepteur.

**L'exemple** d'une vidéo courte sur TikTok : un texte à l'écran, un visage face caméra, une musique en arrière-plan et un montage rythmé agissent ensemble. Comprendre la plurimodalité, c'est apprendre à lire cet ensemble et à ne pas se limiter à un seul mode. Cette attention permet de mieux saisir comment les messages circulent et comment ils parviennent à capter l'attention au quotidien.

## II. Lecture analytique du texte écrit

### 1. Les unités d'analyse

La lecture analytique du texte écrit repose sur plusieurs unités qui permettent d'entrer progressivement dans le fonctionnement du discours. L'idée n'est pas de tout repérer d'un seul coup, mais d'avancer pas à pas, en observant différents niveaux du texte. Chaque niveau apporte des indices qui, mis ensemble, aident à construire une interprétation plus solide.

**Le premier niveau concerne le lexique.** Les mots choisis par l'auteur donnent une coloration particulière au texte. Dans une nouvelle contemporaine, le recours à un champ lexical précis peut installer une ambiance reconnaissable. Par exemple, une accumulation de termes liés à l'attente, au silence ou à l'immobilité (« immobile », « figé », « muet ») crée une atmosphère tendue. À l'inverse, un lexique du mouvement ou du bruit suggère une situation plus dynamique. Comme le rappelle *Mainqueneau*, le lexique participe à la mise en place d'un univers de sens qui guide la lecture, souvent de manière implicite.

**La syntaxe constitue une autre unité d'analyse.** La longueur des phrases, leur structure et leur enchaînement influencent le rythme du texte. Des phrases courtes, parfois réduites à une seule proposition, donnent une impression de nervosité ou d'urgence. Des phrases longues, avec plusieurs propositions enchâssées, ralentissent la lecture et la rendent plus descriptive. Dans une scène d'introspection, un auteur peut multiplier les phrases étirées pour traduire les pensées qui se déroulent sans interruption. Ces choix syntaxiques agissent directement sur la manière dont le texte est perçu.

L'énonciation amène ensuite à se poser des questions simples mais utiles : qui parle ? à qui ? et dans quel cadre ? Le récit peut être pris en charge par un narrateur à la première personne, ce qui crée une impression de proximité avec le lecteur. À l'inverse, un narrateur externe, qui décrit les faits sans intervenir explicitement, installe une certaine distance. Les marques de subjectivité, comme les jugements, les émotions ou les adverbes d'opinion, signalent clairement la présence d'un point de vue. Benveniste rappelle que ces marques montrent comment le sujet s'inscrit dans le discours, même lorsque le récit semble objectif.

Enfin, **l'organisation du texte** mérite une attention particulière. La progression des idées, le découpage en paragraphes et l'usage des connecteurs structurent la lecture. Un nouveau paragraphe peut marquer un changement de temps, de lieu ou de point de vue. Les connecteurs temporels et logiques (« puis », « soudain », « cependant ») orientent la compréhension et donnent un sens à l'enchaînement des actions.

### 2. Exemple guidé

Prenons comme support un extrait de nouvelle contemporaine. L'objectif n'est pas de livrer tout de suite une interprétation, mais de guider l'observation à partir de repères précis.

Dans un premier temps, l'étudiant est invité à repérer les indices temporels. Des expressions comme « ce jour-là », « quelques instants plus tard » ou « depuis longtemps » permettent de situer l'action et de comprendre sa progression. Ces repères aident à reconstituer la chronologie du récit, même lorsque celle-ci n'est pas linéaire.

Ensuite, l'attention se porte sur les marques de subjectivité. Il peut s'agir d'adjectifs évaluatifs, de phrases exprimant un ressenti ou de formulations qui traduisent une hésitation ou une certitude. Par exemple, une phrase comme « il eut soudain l'impression d'étouffer » signale clairement un point de vue interne et une perception personnelle de la situation.

Enfin, l'étudiant identifie le point de vue adopté. Le récit est-il raconté à travers les pensées d'un personnage ou à distance ? Cette identification permet de comprendre ce que le lecteur est autorisé à savoir et à ressentir.

Un travail collectif prolonge cette analyse. Les repérages sont mis en commun, discutés et confrontés. À partir de ces éléments précis, le groupe formule une interprétation appuyée sur le texte lui-même. La lecture analytique apparaît alors comme une démarche partagée, fondée sur des indices concrets et non sur de simples impressions.

#### **IV. Lecture analytique de l'audiovisuel**

##### **1. Caractéristiques du support audiovisuel**

Le support audiovisuel se distingue par l'association de plusieurs composantes : l'image animée, le son et la parole. Contrairement au texte écrit, le message ne passe pas uniquement par les mots. Il se construit à travers un ensemble d'éléments qui s'enchaînent dans le temps et qui s'adressent à la fois à l'œil et à l'oreille. Lire analytiquement un document audiovisuel demande donc une attention particulière à cette combinaison.

**Le montage** constitue un premier point d'observation. Il correspond à la manière dont les images sont assemblées. L'ordre des plans, leur enchaînement et les transitions influencent directement la compréhension. Dans un reportage télévisé, par exemple, un montage rapide avec des plans courts peut donner une impression d'urgence ou de tension. À l'inverse, un montage plus lent, avec peu de coupures, laisse davantage de place à l'observation. Comme le rappellent *Bordwell et Thompson*, le montage organise le regard du spectateur et guide sa lecture des images.

La durée des plans est étroitement liée au montage. Un plan long permet de s'attarder sur un détail, un visage ou une situation. Il peut installer une atmosphère ou inviter à la réflexion. Un plan très court, en revanche, capte l'attention mais laisse peu de temps pour analyser ce qui est montré. Dans un sujet télévisé sur une manifestation, par exemple, l'alternance rapide de plans de foule et de banderoles donne une impression de mouvement continu, sans forcément permettre de s'arrêter sur un élément précis.

La voix représente un autre élément à prendre en compte. Il ne s'agit pas seulement de ce qui est dit, mais de la manière dont cela est dit. L'intonation, le débit et les pauses orientent la réception du message. Une voix posée et régulière inspire souvent une certaine confiance, tandis qu'un débit rapide peut traduire une situation tendue ou chargée. Dans un reportage, la voix du journaliste structure le récit et donne un cadre à ce que l'on voit. Même lorsque les images parlent d'elles-mêmes, la voix vient orienter leur interprétation.

La relation entre l'image et le discours verbal constitue enfin un point central de l'analyse. Parfois, la parole décrit ce que l'image montre. D'autres fois, elle apporte des informations complémentaires ou adopte un point de vue particulier. Il arrive aussi que l'image et la parole ne disent pas exactement la même chose, créant un léger décalage. Selon *Charaudeau*, ce jeu entre le visuel et le verbal participe pleinement à la construction du sens dans les médias audiovisuels.

## 2. Exemple

Prenons comme support un extrait de reportage télévisé. Le travail proposé commence par l'identification du thème abordé. Il peut s'agir d'un sujet social, politique ou culturel. Cette première étape permet de situer le cadre général et d'éviter une lecture trop dispersée.

Ensuite, l'attention se porte sur la succession des images. L'étudiant observe l'ordre des plans : ouverture sur une vue d'ensemble, passage à des plans plus rapprochés, insertion de témoignages ou de scènes de terrain. Par exemple, un reportage sur une grève peut débuter par des images de foule, puis montrer des visages en gros plan, avant de revenir à une vue plus large. Cette progression visuelle n'est pas anodine : elle oriente le regard et la compréhension.

Le travail se poursuit par le repérage des commentaires du journaliste. Que dit-il exactement ? À quel moment intervient-il ? Parfois, la voix accompagne les images. D'autres fois, elle les précède ou les suit. Une phrase comme « la tension est encore palpable ce matin » donne une clé de lecture aux images montrées ensuite. Le choix des mots et le ton employé participent à l'interprétation proposée au spectateur.

Une discussion collective permet enfin de mettre en évidence les effets produits par l'enchaînement image/voix. Les étudiants confrontent leurs observations et prennent conscience que le sens ne vient pas uniquement des images ou du commentaire, mais de leur combinaison. Cette mise en commun aide à développer une lecture plus attentive des supports audiovisuels, en dépassant la simple réception immédiate du message.

## V. Articulation des modes dans un support multimodal

### 1. Complémentarité et tension

Dans un support multimodal, les différents modes ne fonctionnent jamais isolément. Texte, image, couleur, son ou mise en page interagissent et produisent du sens ensemble. Parfois, ces éléments vont dans le même sens et se renforcent mutuellement. D'autres fois, ils introduisent un décalage qui attire l'attention et invite à une lecture plus attentive.

La complémentarité apparaît lorsque les modes se répondent clairement. Une image peut appuyer le texte en illustrant directement ce qui est dit. **Par exemple**, dans une affiche de sensibilisation, une phrase courte accompagnée d'une image explicite oriente la compréhension sans ambiguïté. Le texte guide le regard, tandis que l'image rend le message plus immédiatement perceptible. Dans ce cas, le lecteur n'a pas besoin de chercher longtemps pour comprendre l'intention générale.

La tension, en revanche, naît lorsque les modes ne disent pas exactement la même chose. Une image joyeuse associée à un texte sérieux, ou une musique légère accompagnant une scène sombre, crée un effet de décalage. Ce décalage pousse le récepteur à s'interroger sur le sens global du message. Comme le suggèrent *Kress et van Leeuwen*, ce type de combinaison attire

l'attention parce qu'il rompt avec les attentes habituelles et oblige à croiser les indices visuels et verbaux.

Dans les supports culturels et médiatiques, cette tension est souvent utilisée pour susciter la curiosité. Une affiche de film peut, *par exemple*, montrer une image apparemment paisible tout en proposant un titre inquiétant. Le spectateur comprend alors que le message ne se limite pas à ce qu'il voit au premier regard.

## 2. Exemple transversal

Prenons comme support une affiche de film. L'analyse conjointe commence par le titre. Sa longueur, son vocabulaire et sa typographie donnent déjà des indications. Un titre court, écrit en lettres massives, suggère souvent un film d'action ou un thriller. Un titre plus long, avec une typographie manuscrite, évoque plutôt une histoire intime ou dramatique.

L'image principale constitue le deuxième élément à observer. Un personnage isolé au centre de l'affiche n'a pas le même effet qu'un groupe de personnages. Un cadrage sombre, avec peu de détails visibles, peut annoncer une atmosphère tendue, tandis qu'une image lumineuse et ouverte évoque un ton plus léger. Comme le note *Mainqueneau*, l'image participe à la mise en scène du discours et prépare la réception du message.

Les couleurs dominantes complètent cette lecture. Des teintes sombres, comme le noir ou le bleu foncé, sont souvent associées à des récits dramatiques ou mystérieux. Des couleurs vives et contrastées renvoient davantage à la comédie ou à l'aventure. Ces choix chromatiques orientent l'interprétation avant même que le film ne soit vu.

À partir de ces éléments, les étudiants formulent des hypothèses sur le genre et le ton du film. Ils croisent le titre, l'image et les couleurs pour proposer une lecture argumentée. Ce travail montre que le sens d'un support plurimodal se construit dans l'articulation des modes, et non dans un élément pris isolément.

## VI. Passage de la lecture à l'écriture

### 1. De l'analyse à la production

La lecture analytique ne se limite pas à comprendre un texte ou un support plurimodal. Elle prépare également l'écriture. Observer comment un texte fonctionne, comment un auteur joue avec les mots, la syntaxe, le point de vue ou l'enchaînement des images et sons, fournit des repères pour sa propre production. L'idée n'est pas de copier, mais de s'inspirer pour créer des textes personnels. On peut reprendre certains procédés, les adapter, les modifier ou les détourner selon le résultat recherché.

**Par exemple**, après avoir analysé une nouvelle contemporaine, un étudiant peut remarquer que l'auteur utilise un champ lexical particulier pour installer une ambiance : froid, silence, attente. Il peut ensuite choisir d'utiliser ce même type de lexique dans son propre texte pour créer une atmosphère similaire, ou bien jouer sur un contraste volontaire. De même, l'observation des phrases courtes ou longues, de l'ordre des événements et des marques de subjectivité offre des outils pour rythmer son récit et donner une couleur particulière à son écriture. Comme le souligne *Mainqueneau*, la lecture analytique permet de repérer les choix de l'auteur et d'en comprendre les effets sur le lecteur, ce qui facilite l'appropriation créative des procédés.

Dans le cadre d'un support plurimodal, le passage à l'écriture peut s'appuyer sur les images, les sons et les couleurs. L'étudiant ne se contente pas d'écrire un texte descriptif ; il tient compte de l'ensemble des indices visuels et auditifs pour créer un récit cohérent avec l'atmosphère qu'il perçoit. Cette démarche incite à croiser les modes de lecture et à faire des choix réfléchis sur le rythme, le ton et le point de vue.

## 2. Exemple d'activité

Un exercice consiste à partir d'une photographie pour rédiger un court texte narratif. L'image fournit des repères précis : le cadrage, la composition, la lumière, les couleurs, et parfois même les gestes ou expressions des personnages. L'étudiant doit observer ces éléments et en tirer une description, un récit ou un dialogue, en veillant à rendre l'atmosphère perceptible à travers les mots.

**Par exemple**, une photo montrant une rue vide par temps de pluie peut inspirer un récit mélancolique ou contemplatif. L'étudiant peut choisir de focaliser sur le bruit des gouttes, sur les reflets dans les flaques, ou sur le sentiment de solitude d'un personnage qui marche sous son parapluie. Le cadrage de l'image, qui peut isoler un personnage au centre ou au contraire montrer une perspective plus large, guide la manière dont le récit est construit. Cette approche met en évidence la continuité entre lecture et écriture : comprendre un support sert directement à produire un texte cohérent et vivant. *Kress et van Leeuwen* rappellent que l'interprétation d'un mode visuel peut se traduire en langage écrit, dans un processus de transposition qui garde le sens mais change la forme.

D'autres variantes sont possibles. L'étudiant peut réécrire un texte analysé en modifiant le point de vue ou le temps verbal, ou bien créer une suite à une nouvelle lue, en reprenant certains procédés stylistiques repérés lors de l'analyse. Ces activités permettent d'affiner le sens de l'observation et de développer une écriture plus consciente et plus flexible, tout en restant personnelle.

## VIII. Évaluation

L'évaluation dans ce cadre se base sur plusieurs aspects, afin de tenir compte à la fois de la participation, de l'investissement et de la production personnelle.

### 1. Participation aux analyses collectives

La première dimension repose sur la participation active lors des séances d'analyse collective. Il s'agit d'observer la capacité des étudiants à repérer les indices pertinents dans un texte ou un support plurimodal, à proposer des interprétations argumentées et à échanger avec les autres. L'objectif n'est pas d'avoir « la bonne réponse » immédiatement, mais de montrer qu'on s'intéresse aux détails et qu'on sait les relier à la construction du sens.

**Par exemple**, lors de l'analyse d'un reportage télévisé, un étudiant peut signaler un choix de cadrage particulier, un plan long ou un ton de voix spécifique, et proposer ce que cela suggère sur l'atmosphère ou le message transmis. Le fait de confronter ces observations avec celles du groupe permet de mieux comprendre le fonctionnement global du support et de progresser dans la lecture analytique.

### 2. Productions écrites

La deuxième dimension de l'évaluation concerne les textes produits à partir des analyses. L'étudiant est jugé sur sa capacité à s'inspirer des procédés observés pour produire un texte cohérent, personnel et attentif aux détails. L'orthographe, la syntaxe, mais surtout la cohérence entre le contenu et l'atmosphère perçue sont pris en compte.

**Dans l'exemple** de l'écriture à partir d'une photographie, le texte est évalué sur la façon dont il rend le cadrage et l'atmosphère visuelle de l'image, ainsi que sur la pertinence des choix lexicaux et narratifs. Ce type de production montre la capacité de l'étudiant à passer de la lecture analytique à l'écriture créative.

### **3. Projet final associant lecture et écriture**

Enfin, le projet final combine lecture et écriture. L'étudiant choisit un support plurimodal ou un texte écrit, effectue une lecture analytique détaillée et produit une création qui lui correspond, en intégrant certains procédés repérés. Ce projet permet de vérifier l'appropriation réelle des méthodes observées et la capacité à les utiliser de manière personnelle.

**Par exemple**, un projet peut consister à analyser un extrait de film, relever les interactions image/voix et transposer ces effets dans un récit écrit ou une affiche narrative. L'évaluation repose alors sur la cohérence entre analyse et production, ainsi que sur la capacité à justifier les choix faits à partir de repères concrets, comme le souligne *Kress*.

L'évaluation donne une image globale des compétences acquises, allant de la lecture attentive à la production créative, et encourage à maintenir une posture active et réfléchie face aux supports étudiés.

### **Conclusion**

La lecture analytique des supports multimodaux permet à l'étudiant de mieux comprendre les formes discursives contemporaines et de développer une écriture attentive aux choix de formes et de supports. Cette démarche s'inscrit dans une continuité entre lecture, analyse et production écrite.

## Applications /TD 1 : Lecture analytique de supports multimodaux ( texte, image et

### □ Travaux dirigés (Applications/ Exercices avec corrigés)

#### 1 : Lecture d'un texte accompagné d'une image (texte à choisir)

##### Exercice 1 : Repérage des indices textuels

###### Consigne :

1. Lire le texte (**à choisir**) attentivement.
2. Repérer :
  - Les mots ou expressions qui décrivent le temps, le lieu ou l'ambiance.
  - Les marques de subjectivité (jugements, impressions, émotions).
  - Les phrases courtes ou longues qui rythment le récit.

###### Exemple :

Texte extrait : « *La pluie tombait, glaciale et insistante. Il avançait lentement, le cœur serré, sentant chaque goutte sur son visage.* »

###### Exemple de Corrigé :

- **Lexique temporel et spatial** : « la pluie tombait », « il avançait lentement ». Ces expressions situent l'action et donnent une impression de lenteur et de froid.
- **Marques de subjectivité** : « le cœur serré » traduit l'état émotionnel du personnage, impliquant le lecteur dans son ressenti.
- **Rythme syntaxique** : La phrase courte « La pluie tombait, glaciale et insistante » instaure un effet de claquement, tandis que la seconde phrase, plus longue, étire la scène et fait ressentir le temps qui passe.

###### Observation globale :

Le texte installe une atmosphère froide et pesante, tout en donnant accès aux émotions internes du personnage.

#### Exercice 2 : Analyse de l'image (l'image à choisir)

###### Consigne :

1. Observer l'image qui accompagne le texte.

2. Répondre aux questions :

- Quel est le cadrage ?
- Quelles couleurs dominent et quelles impressions elles donnent ?
- Quels détails attirent le regard et pourquoi ?

### Exemple de Corrigé :

- **Cadrage** : Gros plan sur le visage du personnage -> accent sur les émotions et la solitude.
- **Couleurs dominantes** : Tons gris et bleus, renforçant l'impression de froid et de mélancolie.
- **Détails saillants** : Gouttes de pluie visibles, parapluie vide en arrière-plan -> ces éléments soulignent l'isolement du personnage et appuient le texte.

### Observation globale :

L'image prolonge le texte en rendant visibles des détails sensoriels, ce qui donne au lecteur un accès direct à l'atmosphère.

### Exercice 3 : Croisement texte/image (à choisir)

#### Consigne :

1. Comparer les observations sur le texte et l'image.
2. Répondre :
  - L'image illustre-t-elle exactement le texte, le complète-t-elle, ou crée-t-elle un décalage ?
  - Quels effets ce lien produit-il sur le lecteur ?

### Exemple de Corrigé:

- L'image **complète** le texte : elle ne répète pas simplement l'information, elle apporte des détails visuels (gouttes, parapluie, ciel gris) non explicités dans le texte.
- **Effet sur le lecteur** : Cette complémentarité renforce l'atmosphère de solitude et de froid, rendant la scène plus vivante et immersive. Le lecteur perçoit le personnage à travers un double canal : émotion (texte) et perception visuelle (image).

### Observation globale :

Le support montre que le sens se construit dans l'articulation des modes. L'image et le texte se croisent pour produire une compréhension plus complète.

### Exercice 4 : Production écrite courte

#### Consigne :

1. Choisir un détail de l'image( **à choisir**) (personnage, objet, paysage).
2. Rédiger un court texte narratif (5-10 phrases) :

- Tenir compte de l'atmosphère de l'image.
- Adapter le rythme et le lexique observés dans le texte initial.

### Corrigé (exemple possible) :

« Elle marchait dans la rue vide, chaque pas résonnant sur le pavé mouillé. La pluie tombait sans relâche, glaciale et insistante. Les lampadaires tremblaient dans la brume, projetant des ombres étranges sur les murs. Elle resserra son manteau autour d'elle, frissonnant. Tout semblait silencieux, sauf le clapotis des gouttes. À travers la vitre d'un café, elle aperçut une silhouette seule, immobile. Le monde paraissait figé, comme suspendu entre la pluie et la nuit. »

### Analyse :

- **Cadrage et détails visuels** : le texte reprend le thème de l'isolement et des éléments de l'image (lampadaires, pluie, rue vide).
- **Lexique et rythme** : mots liés au froid et à la solitude, alternance phrases courtes et longues pour rythmer la lecture, créant un effet de lenteur et de contemplation.
- **Point de vue** : narration interne, proche du personnage, ce qui permet de transmettre la sensation de l'isolement.

## 2 : Analyse d'un clip musical (à choisir)

**Objectif** : Apprendre à repérer les thèmes, observer les relations entre image et paroles, et comprendre comment les différents modes interagissent pour produire du sens.

### Exercice 1 : Repérage des thèmes

#### Consigne :

1. Regardez le clip musical ( **à choisir**) attentivement.
2. Identifiez les thèmes principaux abordés dans le clip (ex. amour, solitude, résistance, fête, identité).
3. Notez les indices visuels et verbaux qui mettent ces thèmes en avant.

#### Exemple de Corrigé :

- **Thème principal** : Solitude et nostalgie.
- **Indices textuels/paroles** : Le refrain répète « je marche seul dans la ville », « les souvenirs me suivent ». Ces phrases renvoient directement au sentiment de solitude.
- **Indices visuels** : Plans sur le personnage seul dans des rues vides, lumière faible et tons froids, cadrage isolant le personnage.

#### Observation globale :

Le thème se construit par la combinaison paroles et images, chaque mode apportant des nuances différentes.

## Exercice 2 : Étude des relations image/paroles (à choisir)

### Consigne :

1. Notez les moments où l'image illustre exactement ce qui est dit dans la chanson.
2. Identifiez les moments où un décalage apparaît entre paroles et image.
3. Analysez l'effet produit sur le spectateur.

### Exemple de Corrigé :

- **Complémentarité** : Lorsqu'une phrase évoque la pluie et que l'image montre effectivement la pluie tombant, l'effet est direct et renforce la compréhension.
- **Décalage** : Lorsqu'un couplet parle de joie et que l'image montre un personnage pensif ou triste, cela crée un contraste qui attire l'attention et invite à une lecture plus nuancée.
- **Effet sur le spectateur** : Le contraste ou l'alignement des modes produit une lecture plus riche, permettant de ressentir l'émotion ou de réfléchir sur la scène.

#### **Observation globale :**

Image et paroles ne fonctionnent jamais séparément ; elles se répondent ou se décalent pour construire le sens.

## Exercice 3 : Analyse des procédés visuels et sonores (à choisir)

### Consigne :

1. Observez :
  - Le rythme des plans (rapide, lent).
  - Les mouvements de caméra (zoom, travelling).
  - La lumière et les couleurs.
  - La musique et le son (basse, percussion, mélodie).
2. Reliez ces observations aux paroles et au thème.

### Exemple de Corrigé :

- **Rythme des plans** : Rapide pendant les couplets dynamiques, plus lent pendant le refrain mélancolique.
- **Mouvements de caméra** : Travelling sur le personnage seul -> accentue l'isolement.
- **Lumière et couleurs** : Tons froids et peu saturés -> renforcent le sentiment de nostalgie.
- **Musique et son** : Mélodie douce et lente, basse présente mais légère, soutenant le ton introspectif des paroles.

#### **Observation globale :**

L'ensemble des procédés visuels et sonores soutient l'interprétation des paroles et le

thème principal. Le spectateur perçoit un univers cohérent à travers l'articulation des modes.

#### **Exercice 4 : Production écrite inspirée du clip (à choisir)**

##### **Consigne :**

1. Choisissez un moment du clip.
2. Rédigez un court texte narratif (5-10 phrases) qui traduit en mots les émotions et l'atmosphère perçues dans le clip.
3. Vous pouvez intégrer les détails visuels, les impressions sonores et l'effet des paroles.

##### **Corrigé (exemple) :**

*« La pluie tombait sans fin sur les pavés de la ville déserte. Il avançait seul, les mains dans les poches, tandis que la mélodie douce du refrain semblait suivre ses pas. Les lampadaires tremblaient dans la brume, projetant des ombres qui semblaient l'accompagner. Chaque note de piano résonnait comme un écho de ses souvenirs. Même la lumière froide des vitrines accentuait son isolement. Il souriait à peine, perdu dans ses pensées, mais le rythme lent de la musique l'invitait à continuer, pas après pas. »*

##### **Analyse :**

- **Transposition image/paroles en texte :** le texte rend les détails visuels et l'ambiance musicale en mots.
- **Atmosphère et rythme :** alternance phrases courtes et longues pour créer un rythme proche de la musique.
- **Point de vue :** narration interne proche du personnage, qui traduit l'effet des paroles et de l'image sur le spectateur.

#### **3 : Réécriture à partir d'un reportage**

**Objectif :** Transformer un discours informatif en texte narratif, en s'appuyant sur l'observation analytique des images, sons et paroles, et en adaptant le contenu pour créer une narration personnelle.

#### **Exercice 1 : Repérage des éléments informatifs (à choisir)**

##### **Consigne :**

1. Regardez un reportage (**à choisir**) (ou lisez un texte si transcription disponible).
2. Repérez :
  - Les informations factuelles (lieu, date, événement).
  - Les personnages principaux et leurs actions.

- Les éléments décrits qui peuvent être transformés en scènes narratives.

### Exemple de Corrigé :

- **Informations factuelles :** La conférence a eu lieu dans une salle municipale à 14h, plusieurs intervenants étaient présents.
  - **Personnages :** Le maire, un témoin, le journaliste.
  - **Éléments descriptifs :** La salle bondée, les visages attentifs, le bruit des applaudissements.
- Observation globale :**  
Ces éléments servent de « matière première » pour la transformation en récit, sans perdre la cohérence des événements.

### Exercice 2 : Identification des indices narratifs potentiels

#### Consigne :

1. Repérez dans le reportage (**à choisir**) tout ce qui peut être réécrit pour créer des images mentales : gestes, regards, réactions, détails de lieu.
2. Notez les moments où la description ou le son peut être transposé dans un récit.

### Exemple de Corrigé :

- **Gestes et regards :** Le maire serre la main d'un invité -> peut devenir une scène montrant sa nervosité ou sa cordialité.
- **Réactions du public :** Applaudissements, chuchotements -> ajoutent du rythme et de la vie au récit.
- **Détails de lieu :** La salle décorée de drapeaux, les fenêtres laissant entrer une lumière chaude -> peuvent servir à planter le décor dans le texte.

#### Observation globale :

Transformer un reportage en récit implique de transformer des faits en expériences perceptibles, en jouant sur les sensations et émotions.

### Exercice 3 : Transformation en texte narratif

#### Consigne :

1. À partir des éléments repérés, rédigez un texte narratif de 10 à 15 lignes.
2. Faites attention au rythme, au choix du point de vue et à la transposition des faits en expériences vécues.

#### Corrigé (exemple) :

*« La salle municipale s'animait doucement. Les chaises grinçaient sous le poids des participants, et la lumière dorée filtrait à travers les grandes fenêtres. Le maire se leva, les mains légèrement tremblantes, et parcourut la pièce du regard. Quelques murmures circulaient parmi le public, ponctués par le froissement des papiers. Lorsqu'il prit la parole, le silence s'installa presque immédiatement, interrompu seulement par le tic-tac discret de l'horloge. Chaque geste, chaque regard semblait chargé de signification, et même les*

*applaudissements à la fin d'une intervention résonnaient plus qu'ils n'explosaient. Dans ce moment suspendu, il était facile d'imaginer l'histoire de chacun, croisée dans cette salle au cœur de la ville. »*

#### **Analyse :**

- **Transformation :** Les faits (lieu, intervention du maire) deviennent scènes perceptibles et vécues.
- **Point de vue :** Narration interne omnisciente, permettant de donner une impression globale de l'événement.
- **Rythme :** Alternance de phrases courtes et longues pour recréer le flux du reportage en récit vivant.

#### **Exercice 4 : Articulation image/son/paroles dans la réécriture**

##### **Consigne :**

1. Si le reportage (**à choisir**) comporte des images et des sons, décrivez-les dans le texte narratif.
2. Intégrez les effets sonores ou la musique pour renforcer l'atmosphère du récit.

##### **Corrigé (exemple) :**

*« Le murmure de la foule semblait se mêler au bruit des ventilateurs suspendus au plafond. Les rires étouffés et les chuchotements créaient un fond sonore presque hypnotique. Lorsque le journaliste prononça son introduction, sa voix claire et posée résonna dans la salle, donnant un rythme à la scène. Les images des intervenants, captées par les caméras fixes, devinrent dans l'esprit du narrateur autant de détails vivants qu'il pouvait restituer dans ses phrases. »*

##### **Observation globale :**

Transposer un reportage en récit, c'est faire passer l'information à travers une expérience sensorielle et émotionnelle. Les images et sons ne sont plus seulement descriptifs : ils deviennent des éléments narratifs qui guident le lecteur.

#### **4 : Travail de groupe – Analyse d'un support plurimodal**

**Objectif :** Mettre en pratique la lecture analytique et la réécriture en groupe, à partir d'un support combinant plusieurs modes (texte, image, son), et préparer une présentation orale argumentée.

##### **Exercice 1 : Choix du support plurimodal**

##### **Consigne :**

1. En groupe de 3 à 5 personnes, **choisissez** un support plurimodal :
  - Clip musical, reportage court, publicité, affiche animée, ou courte vidéo informative.

2. Assurez-vous que le support comporte au moins **deux modes** distincts (ex. image + texte, image + son, texte + son).
3. Notez :
  - Le type de support et sa durée ou format.
  - Les éléments multimodaux identifiables.

#### Corrigé (exemple) :

- **Support choisi** : Clip musical de 2 minutes.
- **Modes identifiés** :
  - Image animée (plans sur le personnage et le décor).
  - Paroles chantées (texte verbal).
  - Musique (rythme et mélodie).
- **Observation** : Le clip propose des interactions fortes entre les paroles et les images, créant une atmosphère immersive.

#### Observation globale :

Le choix du support doit permettre de travailler sur la complémentarité et la tension entre modes, pour enrichir l'analyse collective.

#### Exercice 2 : Analyse des différents modes (à choisir d'exemple )

##### Consigne :

1. Repérez, pour chaque mode :
  - Ce qu'il communique (information, émotion, ambiance).
  - Les détails significatifs (gestes, couleurs, rythme, son).
2. Notez les moments où les modes se complètent ou se contredisent.

#### Corrigé (exemple) :

- **Images** : Gros plans sur le visage -> émotion du personnage. Plans larges -> contexte ou décor.
- **Paroles** : Répétition de phrases « je me perds », « la ville me suit » -> thème de solitude.
- **Musique** : Mélodie lente, piano doux -> renforce le sentiment de nostalgie.
- **Complémentarité ou décalage** : Les paroles et l'image sont cohérentes dans l'ensemble, mais un plan rapide sur des passants joyeux crée un léger contraste, attirant l'attention.

#### Observation globale :

Analyser chaque mode individuellement avant de les croiser permet de comprendre comment le sens se construit et comment le spectateur est guidé dans sa perception.

### Exercice 3 : Formulation d'une interprétation collective

#### Consigne :

1. En groupe, discutez :
  - Quelle impression générale le support produit-il ?
  - Quels éléments contribuent le plus à cette impression ?
  - Comment les modes interagissent-ils pour produire un sens global ?
2. Formulez une interprétation argumentée, illustrée d'exemples précis du support.

#### Corrigé (exemple) :

- **Impression générale** : Mélancolie et isolement du personnage principal.
- **Éléments clés** : Plans rapprochés sur le personnage, couleurs froides, paroles répétitives, musique lente.
- **Interaction des modes** : L'image illustre le texte, mais la musique ajoute une couche émotionnelle supplémentaire. Le léger contraste avec des plans rapides sur la foule met en relief la solitude du personnage.

#### Observation globale :

La discussion collective permet de confronter les perceptions, enrichir l'interprétation et préparer une présentation structurée.

### Exercice 4 : Présentation orale

#### Consigne :

1. Préparez une présentation de 5 à 7 minutes sur votre analyse.
2. Structure suggérée :
  - Introduction : présentation du support et des modes.
  - Analyse : observations pour chaque mode et croisement.
  - Interprétation : ce que le support communique dans son ensemble.
3. Répartissez les rôles : un membre présente l'introduction, un autre l'analyse, un autre l'interprétation.

#### Corrigé / exemple de déroulement :

- **Introduction** : « Nous avons choisi un clip musical de 2 minutes combinant image animée, paroles chantées et musique. »
- **Analyse** : « Les plans rapprochés sur le personnage expriment son émotion, la lumière froide souligne la solitude, et la musique lente accompagne le rythme des paroles. »
- **Interprétation** : « Dans l'ensemble, le clip transmet un sentiment de nostalgie et de réflexion intérieure, renforcé par l'interaction harmonieuse des différents modes. »

### **Observation globale :**

L'exercice final permet de mobiliser la lecture analytique et la capacité à présenter une interprétation argumentée. L'interaction entre les membres renforce la discussion et la mise en valeur des différents aspects du support.

### **□ Références bibliographiques**

1. ANDRE, A. 1989. Babel heureuse. L'atelier d'écriture au service de la création littéraire, Paris, Syros Alternatives.
2. BING, E. 1993. ... Et je nageai jusqu'à la page (vers un atelier d'écriture), Paris, Éditions des femmes.
3. BON, F. 2000. Tous les mots sont adultes. Méthode pour l'atelier d'écriture, Paris, Fayard.
4. JOLY, M. 2015. Introduction à l'analyse de l'image, Armand Colin.
5. NEUMAYEUR, O. ; NEUMAYEUR, M. 2003. Animer un atelier d'écriture. Faire de l'écriture un bien partagé, Paris, ESF.
6. PERRONNET, J.M. 2005. Énigmes pour dire, lire, écrire, Paris, Hachette Éducation.
7. RICHARD, M.P. 2006. Lecture créative, Paris, Scérén.
8. ROCHE, A. ; GUIGUET, A. ; VOLTZ, N. 2005. L'atelier d'écriture : éléments pour la rédaction du texte littéraire, Paris, Armand Colin.
9. RODARI, G. 2010. Grammaire de l'imagination, Voisins-le-Bretonneux, Éditions Rue du monde.